

INDRE-ET-LOIRE

Ce week-end, les gendarmes
traquent les conduites addictives

PAGE 4

+ de 60 véhicules sur parc

CITROËN

L'URIER
AUTOMOBILES

CITROËN AMBOISE
34 rue Abel Godoy - Zone de la Bâtardière
AMBOISE - 02.47.57.27.84
www.laurier-automobiles.fr

01 - 37E

Samedi
20 juillet 2013

Touraine Est

**la Nouvelle
République**

1,30 €
n° 20.908

lanouvellerepublique.fr

Aujourd'hui
avec votre journal



your
programme TV !

Lochois : Manuel Valls au chevet des policiers

PAGE 3



Manuel Valls visitait hier le centre de soins du Courbat, au Liège, où l'on accueille des policiers blessés par leur métier. (Photo NR, P. Deschamps)

AMBOISE

Guerre :
Gabin fouille
par passion

PAGE 21



(Photo NR)

SAINT-PIERRE

Décès du cycliste :
un suspect
en garde à vue

PAGE 4

INDRE-ET-LOIRE

Tourisme
ferroviaire...
à bicyclette

PAGE 5

FOOTBALL

TFC - Créteil
ce soir, à Tours

PAGE 29

Un cahier de 24 pages tabloïdes « Samedi
annonces » foliotées de 1 à 24, disponible du
20/07 au 24/07, est joint à votre journal.

R 27847 - 0720 - 1,30 € 37E



Votre journal tout l'été sur la côte atlantique !



De Noirmoutier à Royan
en juillet et août

**la Nouvelle
République**

l'événement

la Nouvelle
République

Manuel Valls auprès des policiers en souffrance

Le ministre de l'Intérieur a passé la matinée d'hier au centre de soins du Courbat, au Liège. Il y a rencontré ces policiers qui ont subi le mal-être au travail...

Je suis fier d'être votre ministre, je suis le premier flic de France, et je me dois d'être là, à vos côtés. Les premiers mots de Manuel Valls, hier matin, à son arrivée au centre du Courbat, au Liège, donnaient le ton aux échanges qui allaient suivre, toute la matinée, entre le ministre de l'Intérieur et les pensionnaires de ce centre de soins géré par l'Anas, l'Association nationale d'action sociale de la police et du ministère de l'Intérieur.

Retrouver un esprit de corps

Après avoir visité les bâtiments de ce vaste domaine au milieu des bois, la piscine, les installations sportives, les ateliers de création, les chambres des 56 pensionnaires actuellement hébergés, Manuel Valls s'est longuement entretenu avec les pensionnaires, qui, l'un après l'autre, prenaient la parole pour parler au ministre. Avec leurs mots, souvent empreints d'émotion et de rancoeur vis-à-vis d'un métier qu'ils ont aimé mais qui a fini par les briser.



Manuel Valls est resté toute la matinée d'hier au centre Le Courbat, partageant un moment d'échanges avec les pensionnaires et un déjeuner. Le ministre de l'Intérieur souhaite montrer l'intérêt qu'il porte à ces policiers abîmés par leur métier.

Manuel Valls a consacré trois heures de son temps au centre de soins du Lochois. Une attention particulière, pour le ministre de l'Intérieur, qui a touché le cœur des pensionnaires, ces femmes et ces hommes blessés, malades, esquinés par l'addiction à la drogue, à l'alcool... D'autant que c'était la pre-

mière fois qu'un ministre de l'Intérieur mettait les pieds dans ce centre, depuis son ouverture en 1952 ! « Il faut faire en sorte que la police retrouve l'esprit de corps qui était le sien », a répété plusieurs fois Manuel Valls. Le ministre préféré des Français a souhaité que « les jeunes policiers soit mieux préparés à faire

ce métier, que des efforts soient faits sur la formation », avant d'évoquer la politique du chiffre, décriée par ses interlocuteurs : « Je ne veux pas des chiffres, je veux des résultats. »

Pascal Landré

Voir la vidéo sur le site
lanouvellerepublique.fr

La phrase

Gens du voyage : « Nous allons changer la loi »

Interrogé sur ses positions récentes concernant l'accueil des gens du voyage, qui avaient heurté des élus locaux, Manuel Valls a rappelé les maires à l'ordre, une nouvelle fois : « Il faut que les schémas départementaux aillent jusqu'au bout et qu'il y ait des aires d'accueil là où c'est prévu. Ce n'est pas normal que ce soit toujours les mêmes maires qui accueillent l'habitat social et les aires d'accueil.

« Il y a de l'égoïsme chez certains. Il faut apaiser sur ce sujet, il faut un équilibre, bâti sur des droits et des devoirs, pour les élus, comme pour les gens du voyage. Il faut respecter la loi tout simplement [...] »

« Je demande aux préfets d'être très fermes sur les évacuations. Quand un terrain est occupé illégalement, il faut pouvoir aller vite. Or, aujourd'hui, la justice ne nous le permet pas. Nous allons donc changer la loi. »

P. L.



Manuel Valls rappelle à tous, élus, gens du voyage, leurs droits et devoirs.

... " Nous avons vu les mêmes choses... "

J'ai choisi de venir ici, car il n'y a pas de tabou. Fonctionnaire de police, Jérôme, 35 ans, vient de passer deux mois à l'établissement de santé et de réadaptation du Courbat. « Il faut admettre que l'on est malade et souhaiter changer pour vivre, enfin », souligne Jérôme. Après des problèmes de toxicomanie, il dit avoir fait « le meilleur choix de (sa) carrière » en venant ici.

Reprenre confiance

« Nous essayons de leur faire comprendre que c'est pour eux », indique la directrice Frédérique Yonnet. Jérôme confirme : « Nous expliquons nos malheurs entre nous. Un mal-être que seuls nous pouvons comprendre entre collègues. C'est la force du centre d'être ensemble, car nous avons vu les mêmes choses. Des choses terribles... »

Les nombreuses activités proposées aident également à se sentir mieux, confie Jérôme :



Le ministre de l'Intérieur a longuement conversé avec les pensionnaires qui ont pu lui confier la cause de leur désarroi.

« Je ne savais pas que j'avais un talent pour certaines pratiques. »

Ainsi, petit à petit, la confiance revient. Après ces deux mois au Courbat, Jérôme va sortir

aujourd'hui et espère reprendre rapidement son activité professionnelle : « Ici, on nous donne les armes pour reprendre confiance en nous. » Alain est venu ici pour régler ses soucis avec l'alcool : « Nous sommes ici pour nous libérer et évacuer nos problèmes. Ça se fait dans une très bonne ambiance. »

Le témoignage d'une maman

L'épouse d'un policier, « maman de deux enfants policiers » est accueillie au Courbat pour des problèmes cardiaques. « J'ai connu le temps où la police était une grande famille. Aujourd'hui, c'est l'individualisme qui prévaut, il y a une absence de solidarité au sein de la police ; c'est peut-être dû à la politique du chiffre. »

« En tout cas, je m'inquiète pour mes enfants, je n'ai pas envie d'en retrouver un ici. »

Propos recueillis par Léo Schmitt

en bref

COLLÈGE PASTEUR Quelle perspective pour les agents ?

Dans une lettre ouverte au président du conseil général, la FSU Clias 37 s'interroge sur le sort des quatre agents en place au collège Pasteur, fermé à la rentrée, et rappelle que le CTP promis n'a pas eu lieu.

Interrogé par la NR, le conseil général s'étonne et estime que cette polémique n'a pas lieu d'être. « On a suivi de très près la situation de ces quatre agents qui ont été reçus individuellement et ont émis des vœux de mutation qui ont été respectés. Le CTP n'avait pas lieu d'être car il n'est pas compétent dans ce cas. »

Interpellé aussi sur les effectifs du collège Michelet « qui va recevoir plus de la moitié des élèves de Pasteur », le conseil général précise que « deux postes supplémentaires y ont été créés ».

loches

social

Un centre hospitalier en quête de reconnaissance

La visite de Manuel Valls, hier, au centre du Courbat, au Liège, a permis de mettre en lumière cet établissement, destiné aux policiers en souffrance.



Manuel Valls a visité les ateliers d'arts plastiques du centre du Courbat, et rencontré les pensionnaires.

(Photos NR, Patrice Deschamps)

Spécialisé dans la prise en charge des policiers souffrant de diverses pathologies, le centre de santé Le Courbat, au Liège, a été créé en 1952. Il accueille les policiers, ceux du ministère de l'Intérieur, les pompiers, les gendarmes...

Hier, Manuel Valls est venu visiter ce centre. Une première pour un ministre de l'Intérieur. « Pour rester poli, ses prédécesseurs n'avaient pas le temps », regrette Joaquim Masanet, président national de l'Anas (*), l'association qui gère le centre. L'ancien secrétaire général du syndicat Unsa Police espérait que cette visite « per-

mette de mieux faire connaître un lieu dont les patients ignorent l'existence. »

Malgré la pluie incessante, le ministre a pu découvrir – en partie – les 82 hectares du parc avec son étang de pêche, les différentes activités proposées (piscine, bibliothèque, sports, dessins, etc.) et rencontrer les patients.

Convention avec Le Liège

Une quarantaine de personnes encadrent actuellement 56 résidents souffrant de problèmes avec l'alcool ou la drogue, qui viennent ici pour se reconstruire.

Depuis 1952, l'Anas est parve-



Le ministre s'est entretenu une heure avec les résidents après avoir visité le centre accompagné du maire, Marc Hamon, du député Jean-Louis Beffara et du préfet Jean-François Delage.

nue à se doter d'une infrastructure médicalisée au Courbat ; le centre est doté de 56 lits répartis dans des chambres équipées pour des pathologies liées aux conduites addictives (alcool, toxicomanie), des salles de rééducation et de réadaptation, et s'inscrit dans le projet d'augmentation de capacité à 80 lits, dans le cadre de l'accueil des blessés en service.

Les patients policiers viennent de la région Centre pour 35 % d'entre eux, mais aussi de toute la France.

Depuis deux ans, une convention d'utilisation du court de tennis et du mini-golf de l'établissement a été signée entre

l'Anas Le Courbat et la mairie du Liège, pour la mise à disposition gratuite du terrain de tennis et du mini-golf, aux adolescents et aux enfants de la commune, accompagnés de leurs parents ou d'un adulte. En contrepartie, la commune s'engage à participer, à hauteur de 50 % maximum, aux frais d'entretien de ces deux terrains.

(*) Association nationale d'action sociale des personnels de la police nationale et du ministère de l'Intérieur.

Renseignements : 02.47.91.22.22 ou courbat@anas.asso.fr. Lire aussi en pages départementales et d'informations générales.

aujourd'hui

> **Musique.** La micro-fanfare Baby Brass Band, mélange de swing, de blues et de funk, animera le marché de 11 h à 13 h.

dans la ville

> Nouvelle République.

3, Grande-Rue.
Tél. 02.47.59.03.07 ;
Fax 02.47.94.06.31 ou
nr.loches@nrc.fr.

> Pharmacie.

Joudon-Boudard, rue de Tours, à Loches.
Tél. 02.47.59.02.35.

> **Cinéma.** Rue Bourdillet.
Programme en page 11.

> **Vesti Boutique.** Rue de Tours, de 10 h à 12 h.
Tél. 02.47.59.34.92.

> **Parc aquatique.** 1, allée des Lys, samedi et dimanche, de 11 h à 19 h. Tél. 02.47.91.34.55.

> **Médiathèque.** Avenue des Bas-Clos, de 13 h à 17 h 30. Tél. 02.47.59.29.57.

> **Office de tourisme.** Place de la Marne, de 9 h à 19 h. Dimanche, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h. Tél. 02.47.91.82.82.

> **Jardin public.** Place du Grand-Mail, de 8 h à 22 h.

> **Château et donjon.** 9 h à 19 h. Tél. 02.47.59.01.32.

en bref

Loches Plage : de nombreuses activités

Loches Plage fait la part belle aux activités sportives, mais aussi culturelles. Cette année, il y a notamment un stand consacré au cartonnage. « Et ça cartonne ! », rigole l'animateur Loïc Trimardeau. Les enfants apprennent à fabriquer différents objets, avec du carton recyclé d'anciens calendriers. Au programme, de petites choses simples comme une boîte de jeu de cartes ou un étui à lunettes. « Le stand est victime de son succès, note Loïc Trimardeau. Nous ne nous attendions pas à autant de monde sur cette activité. » A quelques mètres, il y a également l'association Puzzle qui propose une ludothèque. Hier, une animation cirque était aussi au programme. Tandis qu'un château gonflable enchante les plus petits.

aujourd'hui

C'est la fin

Cinquième et dernière journée de Loches Plage, ce samedi, avec différentes activités au programme, de 10 h à 18 h (gratuit) : trolball, tournoi de pétanque, tir à l'arc et Harlem shake (15 h).

sports et loisirs

Loches Plage sous la pluie...

Quatrième journée un peu compliquée hier pour Loches Plage, avec un temps pas vraiment clément. Le matin, la pluie a empêché les activités prévues de se dérouler. Il a fallu attendre l'après-midi pour enfin s'amuser, sur un sable rendu plus dur par la pluie. Cela a au moins eu le mérite de faciliter les impulsions pour le beach-volley.

Beach-volley et tir à l'arc

Le sport de plage le plus connu a attiré environ 70 personnes, dont un centre aéré espagnol. « Cette manifestation est toujours une bonne chose pour passer un agréable moment sportif,



Même les animateurs sont fans !

et faire découvrir le volley », note Yoann Rappeneau, vice-président du Loches volley-ball. « Et dans 5 à 6 ans, peut-

être que les jeunes participants d'aujourd'hui (lire hier) auront envie de venir au club. Ce serait une bonne chose ! »

A côté du beach-volley, un autre sport était à l'affiche : le tir à l'arc. La 1^{re} Compagnie des archers lochois proposait des petites initiations grâce à trois cibles. Un beau succès là aussi : « Journée plutôt positive malgré le temps, puisque nous avons eu du monde régulièrement », indique Fabrice Davoineau, le président. Les apprentis archers étaient encadrés par des membres de l'équipe lochoise, qui participera prochainement aux finales nationales. Aujourd'hui, place à l'ultime journée de Loches Plage, avec peut-être un temps plus radieux...

L. S.